

# Trois nouveaux timbres-poste canadiens illustrant des crèches de l'Oratoire Saint-Joseph



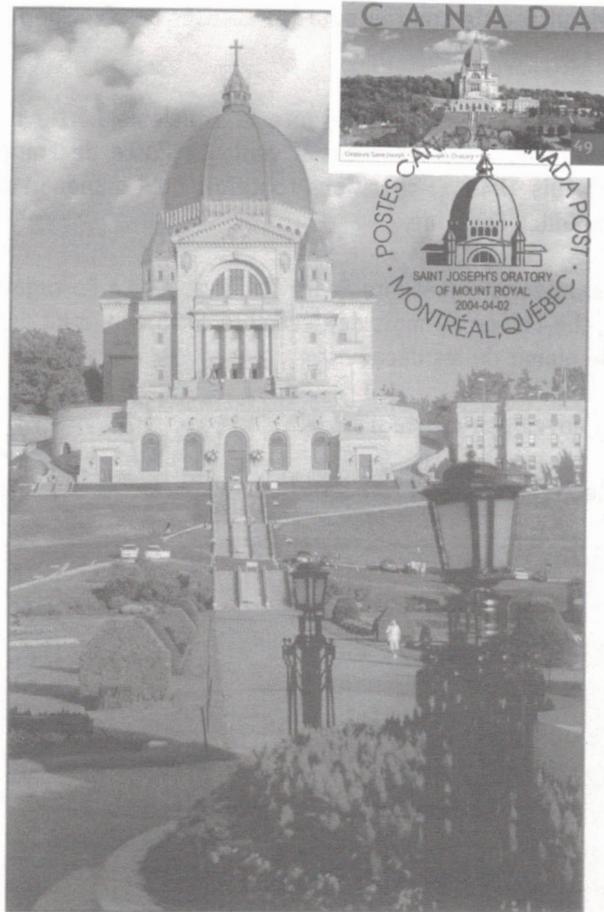
Par : Jacques Nolet, FRPSC

## INTRODUCTION

Le 2 novembre 2005, la Société canadienne des postes a émis dans sa série traditionnelle pour la fête de Noël quatre vignettes postales dont trois figurines religieuses qui vont illustrer chacune une crèche appartenant à la collection du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Le sanctuaire montréalais dédié à saint Joseph est véritablement choyé par la Poste nationale, car en moins de dix-huit mois il est présent sur quatre timbres-poste canadiens : un premier, émis le 2 avril 2004, qui montre l'Oratoire elle-même (Ill. 1) tandis que les trois autres mis en vente le 2 novembre 2005 illustrent des crèches québécoises faisant partie de la collection du Musée de l'Oratoire.

Dans cette communication écrite, nous voulons présenter en primeur aux lecteurs de *Philatélie Québec* ces trois crèches et leurs artistes ainsi que les principaux artisans techniques de ces figurines postales les illustrant. Nous vous rappelons également que ces trois nouveaux timbres-poste canadiens ont été lancés à l'Oratoire même, à Montréal, le dimanche 30 octobre 2005 (dernier jour des célébrations du centenaire de l'Oratoire Saint-Joseph) à 15 h dans la basilique, et ces vignettes postales furent revêtues d'une oblitération Premier jour de la métropole québécoise.



Ill. 1

Montréal

## DÉVELOPPEMENT

Nous évoquerons rapidement l'historique du Musée de l'Oratoire à qui appartiennent ces productions artistiques (**partie I**), puis nous parlerons de ces trois crèches et de leurs auteurs (**partie II**), ensuite nous traiterons des deux artisans de ces trois vignettes postales (**partie III**) et nous terminerons finalement par les données techniques des trois timbres-poste canadiens illustrant ces crèches (**partie IV**).

## I – LE MUSÉE DE L'ORATOIRE

Tout a commencé bien modestement il y a plusieurs décennies, au début du rectorat du père Marcel Lalonde. C'est le père Paul Leduc c.s.c. qui a été à l'origine de ce rassemblement initial de crèches à l'Oratoire Saint-Joseph et la première exposition publique a été réalisée en 1980 par le père Jean-Guy Gagnon c.s.c. avec une vingtaine de crèches venant de cinq pays. Puis la collection des crèches du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph s'est enrichie progressive-

ment au fil des ans pour devenir sans aucun doute l'une des collections les plus importantes de l'Amérique du Nord sinon du monde entier avec aujourd'hui un nombre impressionnant de plus de 950 crèches réalisées dans 110 pays différents.

Maintenant la présentation annuelle d'une partie (environ 300 crèches en moyenne) de cette collection exceptionnelle est devenue une des attractions majeures de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal puisque son Musée accueille plus de 100 000 visiteurs par année !

Son maître d'œuvre actuel, le père André Bergeron de la Congrégation de Sainte-Croix, a été encouragé par ses supérieurs religieux tant de la province québécoise que du sanctuaire montréalais à la développer de plus en plus. Ce qu'il fit depuis l'année 1983 par divers moyens bien connus des responsables de musée : acquisitions, dons privés et prêts entre églises ou institutions religieuses.

Toutes ces crèches, réalisées dans les cinq continents grâce à une variété impressionnante de matériaux à peine croyable (acajou, céramique, faïence, ivoire, maïs, pierre, plâtre peint, porcelaine, poterie, terre glaise, tissus, etc.), forment un ensemble exceptionnel et probablement unique dans le monde.

En parcourant les 300 crèches montrées annuellement par le Musée de l'Oratoire Saint-Joseph, nous nous rendons compte que la tradition des crèches (inaugurée par saint François d'Assise en 1223) demeure bien vivante de nos jours et correspond parfaitement bien à l'esprit de Noël non seulement dans les pays chrétiens mais partout sur cette terre.

Par cette émission commémorative spéciale de trois timbres-poste sur les crèches appartenant à la collection de l'Oratoire Saint-Joseph, la Société canadienne des postes célèbre indirectement mais solennellement le 25<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition publique de la

collection permanente des crèches du Musée de l'Oratoire qui a débuté précisément en 1980.

## II – LES TROIS CRÈCHES

Parmi les 950 crèches originant de plus de 110 pays différents conservées à l'Oratoire au moment de la rédaction de cette communication écrite, la Société canadienne des postes a choisi seulement trois exemples, les plus représentatifs selon elle, de cette collection de crèches et ayant tous été réalisés au Canada par des artistes québécois.

La Société canadienne des postes a été confrontée à une tâche difficile dans le choix des crèches à présenter dans sa production postale de Noël 2005 et elle s'est fiée surtout sur l'apport unique de chacune des œuvres choisies à l'histoire familiale de la Nativité. Le choix ultime des responsables postaux s'est porté sur trois crèches d'origine québécoise (selon leur créateur) mais également canadienne (selon le texte paru dans la publication *En primeur*).



**TIMBRES ZIMO inc.**

C.P. 790

Bromptonville, Québec J0B 1H0

Courriel : [Zimostamp@sympatico.ca](mailto:Zimostamp@sympatico.ca)

Tél. : (819) 846-1771 • Téléc. : (819) 846-1881

### Collections annuelles usagées :

**Une façon pratique et systématique de collectionner les timbres du plus grand pays de la planète.**

- Les collections annuelles usagées comprennent un exemplaire de chaque timbre émis durant l'année et les feuillets souvenirs.
- Facile de mettre à jour, année après année, c'est devenu un rituel pour bien des philatélistes.

- La Russie regorge de thématiques : Conquête de l'espace, flore, faune, aviation, trains, peintures, etc.
- Débutez donc votre collection dès aujourd'hui et découvrez l'histoire de la Russie.

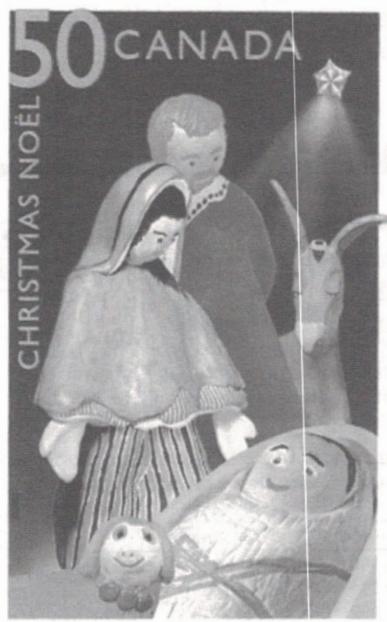
Année	Prix	Année	Prix	Année	Prix	Année	Prix	Année	Prix	Année	Prix	Année	Prix
1940	95.00	1950	N/D	1960	45.00	1970	37.50	1980	30.00	1990	30.00	2000	35.00
1941	N/D	1951	N/D	1961	110.00	1971	37.50	1981	30.00	1991	32.50	2001	45.00
1942	95.00	1952	150.00	1962	70.00	1972	40.00	1982	32.50	1992	30.00	2002	55.00
1943	85.00	1953	100.00	1963	35.00	1973	37.50	1983	30.00	1993	30.00	2003	60.00
1944	85.00	1954	75.00	1964	55.00	1974	40.00	1984	30.00	1994	30.00	2004	55.00
1945	110.00	1955	N/D	1965	45.00	1975	32.50	1985	30.00	1995	30.00		
1946	90.00	1956	130.00	1966	37.50	1976	32.50	1986	32.50	1996	30.00		
1947	N/D	1957	N/D	1967	45.00	1977	30.00	1987	30.00	1997	30.00		
1948	N/D	1958	135.00	1968	37.50	1978	30.00	1988	32.50	1998	30.00		
1949	N/D	1959	65.00	1969	37.50	1979	30.00	1989	30.00	1999	35.00		

## 1-Biographie

Les trois crèches retenues par les responsables de cette émission postale canadienne appartiennent par conséquent à des artistes québécois : Michel Forest (50 cents), Keena Karonhia Wahta (85 cents) et Sylvia Daoust (1,45 dollar). Nous traiterons de chacun de ces concepteurs selon l'ordre indiqué par la valeur nominale illustrant leur crèche.

### Michel Forest

C'est une crèche de Michel Forest qui parut sur le premier timbre-poste religieux de cette série commémorative, composée de quatre figurines postales dont une profane consacrée au «bonhomme de neige», avec la plus petite valeur nominale (**Ill. 2**) pour le courrier destiné à l'intérieur du Canada.



Ill. 2

Monsieur Michel Forest, l'auteur de la première crèche illustrée sur la vignette postale avec la valeur nominale de 50 cents destiné au courrier national, a été longtemps associé directement avec l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal comme nous le verrons ultérieurement dans cette section.

#### A) études

Michel Forest est né le 10 novembre 1948 à Saint-Paul dans le comté de Joliette. Après des études primaires et secondaires dans sa localité natale, cet artiste québécois a entrepris des études collégiales au cégep de Joliette avant de compléter sa formation artistique par des études universitaires à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) dans le domaine des arts plastiques.

Gradué de l'UQÀM en arts plastiques en 1981, Monsieur Michel Forest obtint l'année suivante de la même institution universitaire montréalaise un certificat de premier cycle dans l'art d'impression, domaine connexe à sa première spécialisation universitaire artistique.

#### B) expositions

Avant même de compléter ses études universitaires dans le domaine des arts, Michel Forest participa à de nombreuses expositions tant solos que de groupe qui ont souligné son talent artistique incomparable.

Entre 1976 et 1981, il participa à plusieurs reprises à l'exposition annuelle qui présentait les réalisations artistiques des étudiants en arts du cégep de Joliette. Durant l'année 1979, Michel Forest réalisa sa première exposition solo au Centre culturel de Joliette, dans laquelle il montra ses peintures ainsi que ses productions en batik.

Michel Forest fit de même lors de ses études à l'Université du Québec à Montréal. D'abord en 1981, il participa à l'exposition des étudiants universitaires à la Galerie de l'UQAM. Deux ans plus tard, il collabora à une exposition de groupe intitulée «Nuit de la gravure» (UQAM) et il réalisa une exposition solo «Une porte sur le temps» (Musée d'arts de Joliette).

#### C) employé de l'Oratoire

De 1984 à 1999 pour une durée totale de 15 ans, Michel Forest a été à l'emploi de l'Oratoire Saint-Joseph à titre de technicien en muséologie pour le compte du Musée de l'Oratoire. Il a collaboré activement à la poursuite de la magnifique collection de crèches de cette institution religieuse montréalaise, à leur conservation muséologique et surtout à leur présentation annuelle.

#### D) prix d'honneur

En 2003, Michel Forest a obtenu un «Prix de reconnaissance» accordé par *The Board of Friends of the Creche* lors de son assemblée annuelle tenue à Hyannis Port, au Massachusetts (États-Unis), pour son apport exceptionnel à ce domaine artistique traditionnel des crèches.

Maintenant Monsieur Michel Forest travaille pour le compte d'une petite entreprise oeuvrant dans un grand magasin de la rue Sainte-Catherine Ouest, dans la ville de Montréal, spécialisé dans la vente d'articles de grande qualité.

## 2-Sa crèche

Cet artiste québécois a produit la version «la plus excentrique» parmi les trois crèches présentées lors de cette émission postale de Noël 2005, car il s'est inspiré de plusieurs sources d'origine diverse pour la créer : la culture populaire, les films d'animation, l'art des enfants et les récits légendaires tirés de plusieurs cultures étrangères.

Le résultat concret, c'est une réalisation baroque ou fantastique remplie de joie et de célébration. Tous ses acteurs (qu'il s'agisse de la sainte Famille, des animaux et des personnes invitées) ont une attitude de réserve et de retenue face au nouveau-né. Cette crèche, réalisée entre 1984 et 1989, est formée essentiellement par de nombreuses petites figurines en argile très colorées.

Le timbre-poste canadien, avec la valeur nominale de 50 cents (Ill. 2), ne montre qu'une partie infime de la crèche conçue par Michel Forest : les trois personnages traditionnels de la sainte Famille ainsi que deux des animaux habituels (âne et mouton).

C'est en 1984 que sa crèche, intitulée «Jésus, Marie, Joseph», est devenue la propriété du Musée de l'Oratoire et elle fait maintenant partie de sa collection permanente des crèches. On peut la voir exposée dans son intégralité sous le numéro #129 ou partiellement sur le timbre-poste canadien avec la valeur nominale de 50 cents (Ill. 3).



Ill. 3

La crèche de Michel Forest que nous avons examinée *de visu* s'étend sur un espace assez large tandis que la carte de Noël imprimée par le Musée de l'Oratoire n'en présente que les trois membres de la sainte Famille et que finalement le timbre-poste canadien ajoute à ces derniers deux animaux traditionnels dans le cadre d'une présentation différente !

### Keena Karonhia Wahta

La deuxième figurine postale religieuse de cette série commémorative de Noël 2005 illustre une crèche amérindienne d'origine iroquoienne réalisée par l'artiste Keena Karonhia Wahta qui a réalisé concrètement une crèche de type monumental.

### 1-Biographie

Née le 8 février 1949 dans une réserve mohawk située dans le sud du Québec mais vivant hors réserve

à Montréal comme plusieurs Amérindiens canadiens, Keena Karonhia Wahta a commencé fort jeune ses études artistiques à neuf ans et elle a débuté sa participation à des expositions en tant qu'artiste beaucoup plus tard à partir de 27 ans.

### A) études

Entre 1958 et 1962, Keena Karonhia Wahta a étudié d'abord divers médias artistiques au Musée national de l'Homme et des sciences naturelles, d'Ottawa. Ce fut sa première véritable initiation au domaine des beaux-arts.

Puis elle fit des études spécialisées en dessin au Musée des beaux-arts de Montréal pour une période de quatre ans : de 1962 à 1966 inclusivement. Ainsi cette artiste amérindienne a été capable de perfectionner son art grâce à cette technique fondamentale.

En même temps, elle étudia les techniques de l'huile, du pastel et du fusain sous la direction de deux maîtres : Bea Alan et Alex Bertrand.

Keena Karonhia Wahta poursuivit ses études initiales dans le domaine des arts par une initiation au domaine de la lithographie entre 1968 et 1970 qui lui a permis de diversifier sa production artistique.

Pendant huit autres années (1975-1983), cette artiste amérindienne d'origine québécoise visita de nombreuses tribus aborigènes de l'Ouest tant américain que canadien afin de mieux connaître les



## BOUTIQUE HUGO

TIMBRES - MONNAIE - OR - ARGENT - ACCESSOIRES  
VENTE & ACHAT

2164 ouest, rue King, Sherbrooke, QC J1J 2E8 (819) 563-0880



rituels, la culture et les costumes traditionnels de ces nations autochtones. Ce retour aux sources amérindiennes de l'Amérique du Nord compléta ultimement sa formation culturelle et artistique.

### B) expositions

De 1975 à 1986, cette artiste amérindienne a participé à de très nombreuses expositions nationales et québécoises tant au Québec qu'en Ontario. C'est au cours de ces expositions qu'on a pu apprécier davantage son talent artistique singulier et qu'elle fut connue par les autorités du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph grâce à l'un de ses nombreux enfants.

### C) travail

Entre 1973 et 1986, Keena Karonhia Wahta enseigna différentes techniques du domaine artistique (peinture, céramique et sculpture) dans plusieurs institutions scolaires de la province de Québec. Cet enseignement des pratiques du domaine des arts lui permit non seulement de transmettre ses connaissances accumulées mais également de gagner plus facilement sa vie.

## 2-Sa crèche

Outre les membres habituels de la sainte Famille, sa crèche présente 36 personnages habillés avec des costumes traditionnels à l'arrière et de chaque côté de la crèche ainsi que de nombreux animaux sauvages (castor, chat sauvage, hibou, lièvre, oiseaux, ours brun, renard, etc.). Réalisée en céramique, cette crèche monumentale a été conçue entre 1980 et 1995 et elle porte le nom de «Nativité». Keena a réussi, à travers cette production religieuse, à présenter sa vision amérindienne de cet épisode biblique de l'enfance du Christ.

C'est en 1982 que sa crèche entra dans la collection des crèches possédées par le Musée de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal (Ill. 4). Cette réalisation artistique, commencée en 1982, s'est enrichie pendant la décennie suivante afin d'atteindre la présentation actuelle offerte cette année par le Musée de l'Oratoire. On peut voir cette crèche de style amérindien actuellement sous le numéro #44.

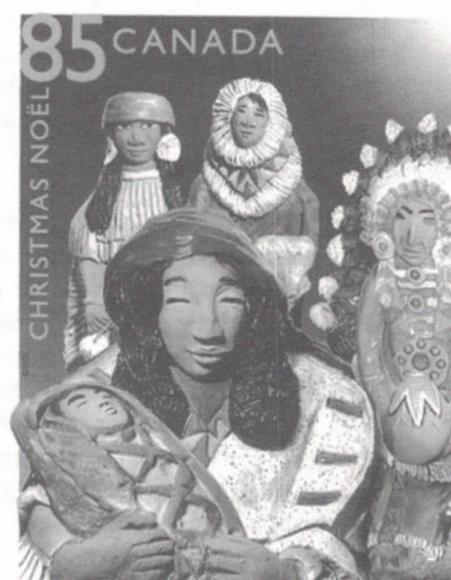


Ill. 4

Comme l'a souligné avec justesse le responsable de la mise en page du timbre-poste avec la valeur nominale de 85 cents, cette vignette postale montre une mère autochtone et son enfant entourés de 36 sages (enfants, femmes et hommes) qui portent des offrandes.

La Société canadienne des postes destine cette illustration de la crèche de Keena au timbre-poste avec la valeur nominale de 85 cents (Ill. 5) qui permettra d'affranchir une lettre à destination des États-Unis. Encore une fois, le timbre-poste canadien émis ne montre que cinq personnages spécifiques (Marie, l'enfant Jésus et trois autres Amérindiens) et oublie totalement les nombreux animaux sauvages insérés par son auteur.

Tout ceci pour souligner que ce timbre-poste canadien, avec la valeur nominale de 85 cents, mis en vente le 2 novembre 2005 ne peut faire partie de la collection thématique sur saint Joseph car le saint patron de l'Oratoire n'y figure malheureusement pas tant dans l'œuvre de Keena que sur la vignette postale canadienne illustrant sa crèche sur la Nativité.



Ill. 5

## Sylvia Daoust

C'est «la plus traditionnelle» des trois crèches illustrées postalement en 2005 qui est présentée sur la valeur nominale de 1,45 dollar qui servira à affranchir le courrier destiné au régime international. C'est également la crèche qui fit d'abord son entrée dans la collection permanente des crèches du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph en 1979 bien avant l'œuvre de Keena Karonhia Wahta (1982) et la production de Michel Forest (1984).

### 1-Biographie

Madame Sylvia Daoust, qui a réalisé la troisième crèche illustrée en 2005 sur des timbres-poste canadiens, est née à Montréal le 24 mai 1902. Elle a vécu la plupart du temps dans la métropole québécoise et elle y est décédée à l'âge vénérable de 102 ans en juillet 2004. Elle fut la première femme sculptrice du Québec à vivre de son art.

#### A) études

Après avoir fait ses études primaires dans sa ville d'origine et complété ses études secondaires dans la métropole, Madame Sylvia Daoust a gradué de l'École des beaux-arts de Montréal.

#### B) formation artistique

Sylvia Daoust étudia d'abord au Conseil des arts et des manufactures en 1915-1916. Puis elle suivit les leçons des grands artistes suivants à l'École des beaux-arts de Montréal entre 1923 et 1929 : Edmond Dyonnet, Charles Maillard et Edwin Holgate.

Puis elle ira en France grâce à une bourse du gouvernement québécois obtenue en 1929 rencontrer Henri Charlier, un artiste spécialisé dans l'art liturgique qui l'influença profondément et d'une façon durable et qui la conduira à réaliser un volet religieux important dans sa production artistique totale.

## Expédier votre courrier des Fêtes directement de « Noël » ou de « Christmas Island »!

Pourquoi pas une surprise cette année?

En effet, Noël et Christmas Island existent bien en Nouvelle-Écosse. Alors comme pour la Saint-Valentin, votre courrier fait un détour par « Noël » ou encore par « Christmas Island », à votre choix.

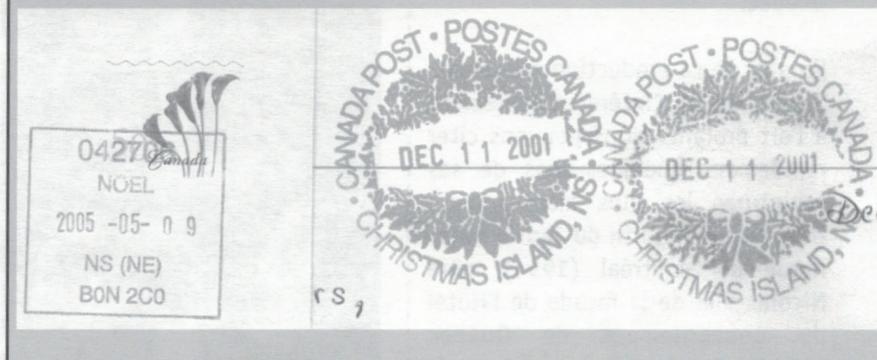
C'est si simple : vous placez votre courrier déjà affranchi dans une enveloppe elle aussi suffisamment affranchie et vous expédiez le tout aux Maîtres de poste de

Noël : code postal B0N 2C0

ou de

Christmas Island : code postal B1T 1A0

Le Maître de poste appose son étampe sur votre courrier et l'expédie à son destinataire.



Cette sculptrice québécoise fut également influencée de façon exceptionnelle par l'œuvre sculptée des grands artistes contemporains suivants : Henry Moore, Auguste Rodin et Aristide Maillol en particulier. Et nous pouvons même ajouter, parmi ces influences, l'Art déco des «années folles» apparu entre les deux Guerres mondiales.

#### C) travail

De retour au Québec en 1930, notre artiste fut d'abord engagée à l'École des beaux-arts de Québec où elle enseigna treize ans (1930-1943) et elle déménagea ensuite dans sa ville d'origine où elle obtint un poste professoral à l'École des beaux-arts de Montréal pendant un quart de siècle (1943-1968).

Parallèlement à son emploi de professeur, Sylvia Daoust a toujours poursuivi une carrière artistique fructueuse travaillant uniquement à des œuvres commandées. Ce qui lui permit de rester en contact permanent avec les disciplines artistiques qui l'ont tant marquée.

Spécialisée dans l'art religieux, Madame Sylvia Daoust réalisa de nombreuses œuvres sculptées en taille réelle qui se retrouvent dans plusieurs églises du Québec. Notamment dans les basiliques montréalaises suivantes : cathédrale Marie Reine du monde, église Notre-Dame (Marguerite Bourgeois et Marguerite d'Youville) et oratoire Saint-Joseph (statue de sainte Jeanne d'Arc).

Dans le volet pictural de son œuvre artistique, Sylvia Daoust réalisa également des paysages, des portraits (dont quelques autoportraits remarquables) ainsi que des scènes religieuses évidemment.

Mais son œuvre maîtresse au plan artistique demeure probablement son apport sculptural à la chapelle du Collège Saint-Laurent de Montréal : sainte Jeanne d'Arc (1943), saint Joseph et l'enfant (1944), Notre-Dame de la sainte croix (1944), sainte Cécile (1946), saint Jean-Baptiste (1948) et saint Thomas d'Aquin (1948). Présentement, sa sculpture «sainte Jeanne d'Arc» se trouve exposée au Musée national des beaux-arts du Québec.

En plus de sa production religieuse, Sylvia Daoust s'intéressa également à l'art profane. Nous pouvons citer rapidement quelques-unes de ses sculptures les plus marquantes : frère Marie-Victorin du Jardin botanique de Montréal (1954), père Nicolas-Viel de la façade de l'Hôtel du gouvernement de Québec (1965), scientifique Édouard-Montpetit de l'Université de Montréal (1967), Murale en béton de la Société nationale de fiducie (1968) et Maternité à la Maison des arts de Laval (1986).

Voilà pourquoi on peut dire, en conclusion de son travail artistique, que Sylvia Daoust a été reconnue d'abord comme une artiste figurative et religieuse qui a travaillé surtout en sculpture (bois, bronze et bas-relief) et en art liturgique.

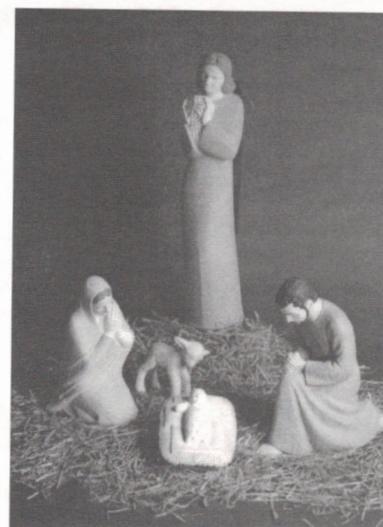
#### D) expositions

De 1930 à 1993, Madame Sylvia Daoust a participé pendant plus de six décennies à de nombreuses expositions artistiques tant québécoises, nationales (Ontario) et

internationales (États-Unis et Italie). C'est sûrement l'artiste québécoise qui a eu la plus longue participation aux expositions artistiques.

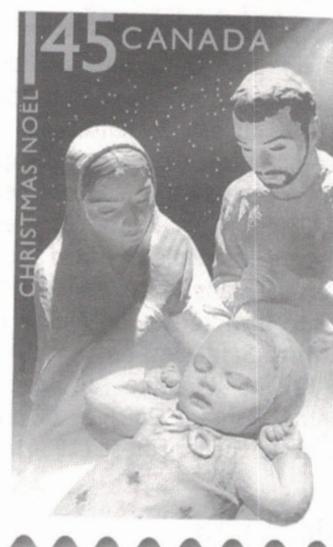
#### 2) Sa crèche

C'est en 1979 que sa crèche (ILL. 6), réalisée en 1940, est entrée définitivement dans la collection permanente des crèches possédées par le Musée de l'Oratoire Saint-Joseph. On peut voir cette crèche sous le numéro #66 des crèches présentées cette année dans l'espace muséal de l'Oratoire ouvert au public.



ILL. 6

La vignette postale, avec la valeur nominale de 1,45 dollar, montre une crèche (ILL. 7) réalisée par l'artiste québécoise Sylvia Daoust en 1940 qui présente les trois personnages habituels de la crèche (Jésus, Joseph et Marie) ainsi qu'un ange et quelques moutons. Il s'agit d'une œuvre réalisée en plâtre peint polychrome et désignée par son auteur comme une «Nativité». On doit noter que la figurine postale constitue plutôt un montage des trois principaux membres de la sainte Famille qu'une représentation fidèle ou à l'échelle de la production artistique de Sylvia Daoust. Il y a tout de même



ILL. 7

un saint Joseph qui permet d'insérer ce timbre-poste dans la thématique religieuse sur le saint patron de l'Oratoire du Mont-Royal.

Il semble que le concepteur technique de ce timbre-poste canadien ait sacrifié la réalité concrète de l'œuvre artistique conçue par Sylvia Daoust au profit d'une mise en page plus efficace pour la superficie restreinte d'un timbre-poste.

Lorsqu'on voit cette crèche dans le Musée de l'Oratoire Saint-Joseph, on remarque immédiatement la grandeur exceptionnelle de l'ange central tenant une étoile tandis que les parents du nouveau-né sont beaucoup plus petits et que l'enfant divin est minuscule. Tous ces personnages sont sculptés dans le plâtre blanc et peints avec des couleurs pastel. Le temps a donné à cette œuvre d'aspect réel une patine unique.

Pour appuyer nos conclusions précédentes, il suffit non seulement d'aller voir *in situ* la crèche de Sylvia Daoust, mais également de comparer la carte de Noël illustrant la crèche de Sylvia Daoust et le timbre-poste lui-même ! Il s'agit évidemment de simples conclusions personnelles...

Madame Sylvia Daoust a réalisé à l'âge de 38 ans seulement cette œuvre sobre qui, malgré ses tons pastel, offre une œuvre qui a beaucoup de présence et qui manifeste beaucoup de maturité. L'auteur a choisi des nuances qui représentent exactement la réalité.

## CONCLUSION

Bien que la Poste canadienne ait commencé son travail technique afin de créer ces trois timbres-poste de Noël 2005 à partir des trois crèches conçues par des artistes québécois et appartenant à la collection du Musée de l'Oratoire, il demeure maintenant évident que le résultat final diffère sensiblement (ou même radicalement selon certains puristes) du produit original. Car le concepteur de ces trois timbres-poste désirait plutôt obtenir une mise en page significative plutôt qu'un reflet fidèle de ces productions artistiques. Les lecteurs comprendront facilement que l'on peut être déçu du résultat final mais que la mise en page peut être également efficace pour l'espace minuscule attribué à des figurines postales.

## III – LES ARTISANS TECHNIQUES DES TIMBRES

La Société canadienne des postes a confié à deux de ses artisans habituels suivants la préparation des illustrations de chacun des timbres envisagés avant de les envoyer à l'imprimeur Lowe-Martin : Paul McCarthy pour la photographie des crèches et Israël Charney pour la mise en page. Leur défi à relever était énorme : comment transposer la scène d'une crèche souvent monumentale sur un tout petit espace attribué normalement à une vignette postale ? Il a fallu, à ces deux spécialistes, une année complète de travail afin de mener à bien le mandat qu'ils avaient reçu de la Société canadienne des postes.

### A) le photographe

Bien que chacune de ces crèches aient déjà été photographiées précédemment et soient parues sur des cartes de Noël, le photographe Paul McCarthy a décidé de venir sur place, à Montréal même, afin de photographier encore une fois chacune de ces crèches.

Après avoir choisi quelques figurines de chacune de ces crèches, il les a photographiées au moyen d'une caméra numérique. À partir de ces clichés préliminaires, plusieurs «mises en page» ont été créées. Lorsque que la composition finale a été décidée, le photographe Paul McCarthy a ultimement photographié les figurines individuelles employant la composition finale à titre de repères.

À cause du type du cheminement technique cité précédemment, le photographe Paul McCarthy a été obligé matériellement de venir finalement trois fois au Musée de l'Oratoire afin d'obtenir les clichés nécessaires par la mise en page envisagée par l'autre responsable de cette émission postale.

### B) la mise en page

C'est la firme montréalaise I. Charney Design Inc., spécialisée dans le design et la «mise en page» de projets de nature culturelle, qui commença ensuite le travail de production d'un ensemble de trois images destinées aux timbres-poste religieux de Noël 2005 grâce à plusieurs opérations techniques dont notamment les suivantes : photo montage et collage numérique.



# Lighthouse

255 Duke, Montréal, QC H3C 2M2 • Tél. : (514) 954-3617 • en dehors de Montréal : 1-800-363-7082

*Vous avez essayez ailleurs...*  
**Maintenant optez pour le meilleur**

**Lighthouse et KABE**

- des prix **incroyablement** bas
- une qualité **incroyable**
- le tout avec un service **incroyable**

*Avec des rabais incroyables !*

Les photographies prises par Paul McCarthy ont été augmentées, corrigées, revues, ajustées, déplacées et manipulées. Au fur et à mesure de la progression du montage, les images se sont transformées graduellement. Certaines textures ont été adoucies tandis que d'autres furent assombries. Les couleurs furent enrichies, les retouches ont été réparées, les entailles furent repeintes, etc. Les figures obtenues sont restaurées numériquement et enregistrées de nouveau.

Les proportions, la relation du timbre avec les deux autres vignettes postales, le style typographique, la lisibilité ont tous été aussi travaillés de façon informatique afin de pouvoir transposer ces photographies aux dimensions d'un timbre-poste.

Ainsi le responsable de la «mise en page» a réussi à obtenir trois images distinctes (avec sa vision particulière et avec ses propres proportions) mais néanmoins faisant partie d'un ensemble commun (série de Noël).

Pour réaliser un cadre commun permettant d'insérer trois images différentes dans un même ensemble, Israël Charney a dû intégrer dans chacune de ces illustrations produites des images du ciel nocturne et de lumière stellaire pour leur donner un style commun.

Comme le dit si justement Israël Charney, la production de timbres-poste miniatures exige d'aller à l'essentiel tout en allégeant au maximum la somme élevée d'informations contenues dans les trois œuvres représentées.

#### IV – DONNÉES TECHNIQUES

Finalement, nous pouvons donner aux lecteurs de *Philatélie Québec* les principales «données techni-

ques» de ces trois nouveaux timbres-poste religieux de Noël qui furent mis en vente le 2 novembre 2005 avec un lancement anticipé à Montréal le dimanche précédent.

La valeur nominale de 50 cents, consacré à l'œuvre de Michel Forest, possède les dimensions suivantes (24 mm x 37 mm) et sera vendue sous la forme d'un carnet de 12 timbres-poste au prix de 6 dollars. Ces vignettes postales sont auto-collantes.

La figurine nominale de 85 cents, illustrant la crèche de Keena, est un peu plus grande (31 mm x 39 mm) et fut imprimée dans le cadre d'un carnet de 6 timbres-poste vendu au prix de 5,10 dollars. Il s'agit également de vignettes auto-collantes.

Le timbre-poste de 1,45 dollar, présentant la conception artistique de Sylvia Daoust, est le plus petit en terme de surface (27 mm x 40 mm) et il fut également mis en vente sous la forme d'un carnet de 6 vignettes postales offert à 8,70 dollars. Ces vignettes postales sont, comme les précédentes, toutes auto-collantes.

Ces trois timbres-poste religieux de Noël 2005 sur les crèches ont tous été imprimés par la firme Lowe-Martin au moyen du procédé lithographique sept couleurs sur un papier fourni par la firme Tullis Russell Coatings avec un marquage de type général ou sur les quatre côtés.

Ces trois timbres-poste religieux de Noël 2005 ont les tirages définitifs suivants : 50 cents (20 millions), 85 cents (7,5 millions) et 1,45 dollars (7,5 millions). Ils seront retirés de la vente au plus tard le 1<sup>er</sup> novembre 2006 à moins que les stocks disponibles soient tous vendus avant cette date de retrait.

#### CONCLUSION

Grâce à ces trois timbres-poste religieux canadiens émis à l'occasion de la fête de Noël 2005, l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal est encore à l'honneur car la Société canadienne des postes présente de nouveau un autre de ses joyaux, le Musée de l'Oratoire, avec trois de ses crèches faisant partie de sa collection exceptionnelle.

Il demeure très rare sinon unique qu'un seul lieu de culte (Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal) ait bénéficié en si peu de temps (moins de 18 mois) d'autant de timbres-poste canadiens (quatre) !

C'est un honneur exceptionnel pour l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal qui vient tout juste de célébrer ses 100 ans d'existence et qui accueille annuellement plus de deux millions de personnes. Cette fréquentation en fait le lieu de pèlerinages le plus fréquenté tant au Québec qu'au Canada et même en Amérique du Nord. Par conséquent, ce haut lieu de pèlerinages montréalais méritait amplement de recevoir ce traitement d'honneur exceptionnel de la part des Postes canadiennes !

#### BIBLIOGRAPHIE

- \* Archives de l'Oratoire Saint-Joseph
- \* Archives du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph
- \* Cartes de Noël éditées par le Musée de l'Oratoire Saint-Joseph
- \* En détail, édition du mois d'octobre 2005
- \* Stamp Information Package : Christmas, 2 november 2005, par Dan Mc Nutt